

THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR

Direction Gérard Gelas - Scène d'Avignon
présente en coréalisation

LA FUITE

de GAO XINGJIAN

Prix Nobel de littérature 2000

Mise en scène **ANDRÉA BRUSQUE**

Compagnie Les Chiens de paille

Du 5 AU 27 JUILLET 2014
15H00

Théâtre du Chêne Noir
8 bis, rue Sainte Catherine 84000 Avignon
LOCATIONS 04 90 86 74 87 www.chenenoir.fr



Auteur / Gao XINGJIAN
Traduction / Julien GELAS
Mise en scène / Andréa BRUSQUE
Scénographie / Jean-Baptiste BELLON
Création lumière / Victor VEYRON
Créations sonores / ESKAZED & Julien GELAS
Assistante à la mise en scène / Adrienne OLLÉ

Distribution
Arben BAJRAKTARAJ / L'écrivain
Hélène CHEVALLIER / La jeune actrice
Simon FRAUD / L'étudiant

Relations presse / Jean-Philippe RIGAUD
Chargée de diffusion / Julie LAVAL
Éditions LANSMAN

Le spectacle a été créé en co-production
avec le théâtre des Deux Rives à Charenton.

Spectacle en co-production avec **Section Est-Ouest**
et soutenu par l'**ADAMI** et le **JTN**.

Durée du spectacle / 1h15

BILLETERIE/ Tarif général 22 €
Tarif réduit* 15 € (voir page 13)
Tarif professionnel 12€

Contacts

Relations presse

Jean-Philippe RIGAUD
Tél : 06 60 64 94 27
Mail : jphirigaud@aol.com

Diffusion spectacle

Section Est-Ouest
Julie LAVAL
Tél : 06 03 70 15 90
Mail : diffusion.sectionestouest@gmail.com

Compagnie Les Chiens de paille

Immeuble Steel Band
68, rue Anita Conti.
56000 Vannes
www.facebook.com/leschiensdepaille
Mail : leschiensdepaille@gmail.com

Théâtre du Chêne Noir

Salle John Coltrane
8 rue Sainte-Catherine 84000 Avignon
Tél : 04 90 86 74 87 / www.chenenoir.fr

Résumé

«*La Fuite*» est inspirée de faits réels.

Au coeur du chaos, dans l'urgence la plus extrême, un étudiant, une jeune actrice et un homme trouvent refuge dans un théâtre à l'abandon.

Leur crime : avoir manifesté leur opposition contre le pouvoir en place.

Contraints à passer la nuit ensemble, chacun tente d'imposer sa vision du monde. La tension monte entre les deux hommes et la jeune femme impose la règle du jeu.

L'humour, la philosophie, la violence, la sensualité et la poésie deviennent alors des remparts contre la peur.

Note d'intention

Après avoir découvert *La Fuite*, j'ai contacté Gao Xingjian afin de partager avec lui mon profond désir de mettre en scène son texte. Cette rencontre a été pour moi très importante, j'ai été infiniment touchée par ses encouragements. Notre longue discussion a été évidemment très enrichissante et n'a fait que conforter mon envie de consolider ce projet.

La mise en scène de ce texte répond pour moi à plusieurs enjeux.

Tout d'abord, il y a les acteurs. C'est le point de départ de ma recherche : trouver le corps juste, en situation pour donner des réponses concernant l'occupation de l'espace. *La Fuite* est une partition exceptionnelle pour les trois comédiens. Il y a beaucoup de couleurs, beaucoup de sensualité, les corps doivent être très engagés. La nécessité de s'impliquer de manière extrêmement sincère, puissante et émouvante est fondamentale pour épouser le rythme rapide et mettre en valeur l'état d'urgence.

Monter *La Fuite*, c'est aussi donner à entendre un texte contemporain qui est à la fois quotidien et très poétique. Le ton varie tout au long de la pièce, le cynisme défie l'utopie, la naïveté et l'humour répondent au drame.

Quant à l'espace, il est nécessaire qu'il soit réaliste, très concret mais qu'il puisse par un jeu de lumière ou une composition musicale devenir un espace abstrait, onirique ou cauchemardesque.

La structure de *La Fuite* est celle d'une tragédie grecque : unité de temps, de lieu et d'action. Le spectateur assiste en temps réel à l'explosion des

pulsions de vie et de mort des trois personnages, menacés, contraints à se cacher.

La nécessité que j'ai de remplir l'écart entre ma colère (face à l'altération de ma sensation de liberté) et l'état d'impuissance dans lequel je me sens quand je réfléchis au mot « résistance » m'amène naturellement à vouloir défendre cette histoire. Comment résister ? Comment s'engager ? Comment lutter ? Prendre les armes ? Poser des bombes ? Faire du théâtre ? Fuir ?

Je souhaite mettre en lumière la fièvre, la sensualité qui se dégage de l'oeuvre car elle distille, sur fond de chaos politique et social, un hymne à la vie, à la liberté et à l'amour grâce au théâtre. La sensualité apparaît comme l'antithèse de la mort. La question de la survie et de sa représentation devient centrale. *La Fuite* développe un langage poétique et chorégraphique.

Andréa Brusque

Gao XINGJIAN

Prix Nobel de littérature



Gao Xingjian est né à Ganzhou en 1940. Son père est banquier et sa mère actrice amateur. C'est elle qui éveille très tôt l'intérêt de son fils pour les arts de la scène et l'écriture.

Il obtient un diplôme de français en 1962 à l'Institut des langues étrangères de Pékin. Il lit Nathalie Sarraute et traduit en mandarin Eugène Ionesco, Jacques Prévert et Henri Michaux qui font découvrir les thèmes et l'esthétique de la littérature occidentale contemporaine à ses compatriotes : des flux de conscience à l'absurde. Il n'a pas hésité à soulever en Chine de nombreux débats sur le réalisme et le modernisme en art.

Lors de la Révolution culturelle, il est envoyé durant six ans en camp de rééducation à la campagne et se voit forcé de brûler une valise dans laquelle il avait dissimulé plusieurs manuscrits. Il n'est autorisé à partir à l'étranger qu'après la mort de Mao, en 1979. Gao Xingjian est réfugié politique en France depuis 1988. En 1997, Gao obtient la nationalité française. Il reçoit le prix Nobel de littérature en l'an 2000.

Cette grande personnalité à multiples facettes, dramaturge, romancier, poète, critique littéraire et peintre écrit «La Fuite» en 1992, après la répression du mouvement étudiant de la place Tian'anmen en 1989, la pièce est censurée en Chine. Il est l'auteur de deux chefs-d'œuvre romanesques «La Montagne de l'âme», un voyage savant dans la culture chinoise, et «Le Livre d'un homme seul» sur les conséquences de la machine totalitaire. L'académie suédoise a voulu saluer «le courage, la ténacité, la force morale de cet homme qui nous rappelle que chacun doit être responsable et ouvert à la douleur d'autrui».

Ses talents de plasticien sont également très prisés dans le monde de la création contemporaine. Il est exposé en mars 2014 au Grand Palais et à la galerie Claude Bernard à Paris.

En 2014, il réalise «Le Deuil de la beauté», ciné-poème adapté de son dernier recueil présenté à la Faculté des arts de Strasbourg avec 38 comédiens et danseurs d'origines différentes, ainsi que dans plusieurs festivals internationaux.

A Stockholm, Gao Xingjian avait intitulé son discours «La raison d'être de la littérature». Cette raison d'être se résume en un mot : l'indépendance.

Andréa BRUSQUE

Metteuse en scène



Andréa Brusque est rentrée à 17 ans au Conservatoire d'art dramatique du Xème arrondissement de Paris. En l'an 2000, après avoir obtenu un bac littéraire option théâtre au lycée Fénélon à Paris, elle entre en Médiation culturelle à la Sorbonne-Nouvelle. Parallèlement à son Deug, elle joue au théâtre dans des pièces classiques et contemporaines. Elle aime également faire le 3ème oeil, la direction d'acteurs est le point de départ de sa passion pour la mise en scène. Elle assiste à la mise en scène Laurent Gutmann, Stéphan Druet et Jean-Louis Bihoreau.

En 2007, Andréa crée *Woyzeck* de Georg Büchner au théâtre des Halles à Paris pendant le festival « Jeunes Talents ».

En 2009, elle écrit et crée *Cordoba* pendant le festival Nuits d'été Argentine.

En 2010, elle assiste à la mise en scène Laurent Gutmann pour la création de *Je suis tombé* de Malcom Lowry au CDN de Montreuil.

En 2011, elle met en scène *Une envie de tuer sur le bout de la langue* de Xavier Durringer pendant le festival d'Avignon, avec le soutien l'Adami.

En 2013, Andréa crée «La Fuite» au théâtre des Deux rives à Charenton à partir d'une nouvelle traduction qui sera éditée aux éditions Lansman pour accompagner la création.

Andréa donne des stages de perfectionnement d'acteurs axés sur le théâtre contemporain au sein du Conservatoire d'art dramatique du VIe arrondissement de Paris.

En tant qu'actrice, elle a joué sous la direction de Georges Lavaudant (*La Nuit de l'iguane* de Tennessee Williams, MAC), de Laurent Gutmann (*Je suis tombé*, CDN de Montreuil, CDN de Thionville), de Diastème (*Fille/Mère*, Théâtre du Chêne noir), de Frédéric Andrau (*La Petite robe de Paul* de Philippe Grimbert, Maison des métallos), Stéphan Druet (*Le Songe d'une nuit d'été*, Shakespeare), Jean-Romain Vespérini (*Deux frères* de Fausto Paravidino).

Elle joue dans plusieurs long-métrages sous la direction de Thierry De Peretti (*Les Apaches*, 2013) de Virgil Vernier (*Orléans*, 2012) et de Mia Hansen-Love (*Eden*, 2014).

Julien GELAS

Traducteur
Compositeur



Note de traduction

A l'âge de 11 ans, Julien Gelas entre au Conservatoire National de musique classique d'Avignon. En 2006, il devient à 17 ans champion de France d'arts martiaux chinois et champion du Sud de la France de nunchaku artistique, période durant laquelle il commence l'apprentissage du chinois. En 2007, il termine quatrième de la coupe du monde de lutte chinoise à Paris.

En 2008 il commence des études de chinois à l'Université de Provence. Au festival d'Avignon, il est accessoiriste pour la pièce *Radio mon Amour*, de Gérard Gelas jouée au Théâtre du Chêne Noir. Il effectue plusieurs missions d'interprétariat en chinois pour des entreprises françaises. En 2009, après plusieurs séjours en Chine, il suit une hypokhâgne à Avignon tout en poursuivant sa licence de chinois à Aix en Provence. En 2011 il obtient un Master de philosophie à l'Université de Provence et un Master de chinois avec une étude sur le silence dans la pensée taoïste. Lors de la création internationale du Pavillon de l'Ouest par le Théâtre du Chêne Noir et l'Académie de théâtre de Shanghai jouée au festival d'Avignon et à Shanghai, il est l'interprète de la pièce et assiste Gérard Gelas à la mise en scène.

Après avoir repris le piano et travaillé avec Loïc Fauche, il devient chargé de cours de chinois en 2012 à l'Institut National des Langues et Civilisations Orientales de Paris et poursuit ses recherches sur la pensée chinoise antique sous la direction de Frédéric Wang. Il joue ses compositions au piano à Paris et y enseigne également la philosophie.

Par un heureux hasard, voici que je recroise la route de Gao Xingjian. J'ai découvert cet homme et son œuvre comme étudiant, lorsque sous la houlette de mon professeur, nous lisions en chinois des passages de *La Montagne de l'Ame*, quelques années après qu'il ait reçu le prix Nobel de littérature. Son style en chinois me semblait original en comparaison des autres auteurs que je lisais, et en même temps peu facile à appréhender. Était-ce dû à la grande culture occidentale de Gao ? À l'étonnante acuité de ses mots ? À ses thèmes de prédilection, métaphysiques, dramatiques et spirituels ? Ou bien sûr à tout ceci à la fois ?

Je me souviens ainsi de certains passages en chinois de *La Montagne de l'Ame*, formés de dialogues très mystérieux, et pourtant très vivants. Même dans ses romans les dialogues me semblaient disposer d'un sens théâtral assez surprenant.

Les personnages prenaient chair dans la spirale de leurs échanges aussi naturellement que lorsqu'un texte s'illumine sur scène. Je n'avais jamais lu le théâtre de Gao Xingjian, peut-être aurais-je pu commencer par-là, car n'est-ce pas là après tout qu'on voit comment un auteur a appréhendé ce que Merleau-Ponty appelait la chair du monde ?

La Fuite est une prouesse dramatique, où le texte et l'histoire semblent comme un corps en ébullition. La traduction de l'œuvre, déjà existante en français, présentait quelques difficultés pour le théâtre. Il fallait donc lui donner un nouveau souffle, selon les vœux avisés de la metteuse en scène Andréa Brusque et les encouragements de Gao Xingjian. Nous avons ainsi concentré nos efforts pour permettre aux comédiens de faire vivre au mieux cette histoire en la désobstruant de la préciosité littéraire par laquelle on peut être tenté de traduire. Le français dispose de cette étonnante ressource qu'il peut accueillir toutes les langues avec la plus grande beauté, mais il ne dispose pas des tons de la langue chinoise qui lui donne une musique propre. Le chinois est, de façon générale, très concis, il s'adapte en ce sens par nature à la scène.

Traduire du théâtre est exaltant mais difficile car il faut pouvoir servir l'écriture et servir en même temps les acteurs qui la font vivre. C'est cet équilibre que nous avons visé.



Arben BAJRAKTARAJ

Comédien



Arben Bajraktaraj a été formé au Studio d'Art Dramatique de Maribor, en Slovénie. Puis il a suivi les cours de Robert Cordier à Acting International. Il a également participé à des stages sous la direction d'Alain Recoing, Elisabeth Chailloux et Adel Hakim.

Au théâtre, il a joué dans *Démocratie* d'Harold Pinter, mis en scène par Florence Bermond (Festival d'Avignon 2009) ; *Les Emigrés* de S. Mrozek, mis en scène par Simon Pitaqaj (Théâtre Jean Vilar, 2005), *La Furie des Nantis* de Edouard Bond, mis en scène par Geoffroy Lidvan (CDN de Châteauroux, 2004) ; *Les Brigands* de Schiller, mis en scène par Nathalie Vuillet (Théâtre des Célestins, 2002) ; *Les Arnaqueurs* de Lirjan Bezhani, mis en scène par Dominique Dolmieu (Théâtre de l'Echangeur, 1999) ; *Roberto Zucco*, mis en scène par Robert Cordier ; *La Danse des cadets* de Iko Otrin (Ballet de Maribor).

Au cinéma, il a tourné dans de nombreux longs métrages avec les réalisateurs : Tony Gatlif (*Liberté*) ; Xavier Beauvois (*Des Hommes et des dieux*) ; Maïwenn (*Polisse*) ; David Yates (*Harry Potter, Sex Traffic*) ; Jean-Pierre Améris (*L'Homme qui rit*) ; Nathalie Saracco (*La Mante religieuse*) ; Agnès Obadia (*Joséphine*) ; Xavier Giannoli (*Superstar*) ; Pierre Morel (*Taken*) ; Gilles Paquet Brenner (*Elle s'appelait Sarah*) ; Xavier Ruiz (*Verso*).

Traducteur et metteur en scène, il a créé *Au seuil de la désolation* de Teki Dervishi et *Quand ils se tairont* (recueil de poèmes kosovars).

Hélène CHEVALLIER

Comédienne



Hélène Chevallier a été formée au Conservatoire National Supérieur d'art dramatique de 2009 à 2012 auprès de Nada Strancar, Alain Françon, Denis Podalydès et Dominique Valadié. Elle a également suivi la classe libre du Cours Florent.

Elle a joué dans *Peau d'âne* de Charles Perrault, mis en scène par Lazare Herson-Macarel ; *L'histoire de Léa, Vie et Mort de Barbe Bleue* de Charles Perrault mis en scène par Léo Cohen-Paperman ; *Lulu(s)* de Frank Wedekind, mis en scène par Sylvain Levitte et Anna-Lena Strasse ; *Andromaque* de Jean Racine, mis en scène par Benjamin Porée ; *Dans la foule* de Laurent Mauvignier, mis en scène par Denis Podalydès ; *Nott* de Yvo Mentens ; *Le Dindon* de Georges Feydeau, mis en scène par Fanny Sidney, *Chicago Fantasy*, création de Caroline Marcadé ; *C'est l'anniversaire de Michelle mais elle a disparu* de Minnyana, mis en scène par Guillaume Delvingt et Mats Bernardo ; *Roberto Zucco* de Koltès, mis en scène par Jean-Pierre Garnier.

Au cinéma, elle tourne dans *Orléans*, long-métrage de Virgil Vernier et dans plusieurs courts-métrages, *La Ratière* de Sorel Soares Franca, *Jour de pluie* d'Alice Douart ; *Les mains vides* de David Pierret ; *Corps étrangers* d'Ina Mihalache et Olivier Brunet. À la télévision, elle tourne dans *Paris by night* réalisé par Guillaume Crémonèse et *Post Coitum* réalisé par Guillaume Crémonèse et David Gault.

Simon FRAUD

Comédien



Simon Fraud se forme trois ans au Conservatoire du XVème arrondissement, puis au cours Éva Saint-Paul.

Membre de la compagnie d'Arny Berry « Société des écrans », il joue dans *Soleil Noir* (2006) ; *L'Empire au Vingtième Théâtre* (2007) ; *Gore* (2008) ; *Révolution permanente* (2009) ; *One night Stand*, (New Morning 2009) mis en scène par Arny Berry. Il joue également au sein de la compagnie « Noved Land », dirigée par Marcello Scuderi, dans *Nunzio* de Spiro Scimone au théâtre Pixel, repris au festival En Compagnies d'été au Théâtre 14.

En 2010, il crée la compagnie Les Chiens de paille. Il jouera dans *Une envie de tuer sur le bout de la langue* de Xavier Durringer, mis en scène par Andréa Brusque pendant le festival d'Avignon 2011.

En 2012, il joue dans *Le Premier* et dans (*Mis*) en pièces d'Israël Horovitz, mis en scène par Léa Marie Saint-Germain pendant le festival d'Avignon. Il joue dans *Kids* de Fabrice Melquiot, mis en scène par Sophie David, pendant le festival Plein Feux au théâtre de l'Opprimé. Il met en scène *Naissance d'une tragédie* de Arny Berry. Il collabore avec « L'association Ferdinand » créée par Patrick Chesnais dans l'élaboration de plusieurs courts-métrages. Au cinéma, il a un second rôle dans *Contrôl X* des réalisateurs belges Bernard Declercq et Thomas François. En 2013, il joue dans *Macbeth* mis en scène par Arny Berry au Théâtre 13 et au théâtre du Chêne Noir.

Jean-Baptiste BELLON

Scénographe

En 2008, il sort diplômé de l'Ecole Supérieure d'Art dramatique du Théâtre National de Strasbourg, où il a reçu les enseignements, entre autres, de Christian Rätz, Pierre-André Weitz, Daniel Jeanneteau, Didier Payen, et Richard Brunel.

Les domaines d'expérimentation de Jean-Baptiste Bellon sont d'abord le cinéma (Court-métrages, animation, Super 8 et 16 mm expérimental), la photographie et la bande dessinée.

Converti à l'art dramatique sur les bancs de l'Université de Provence, il a été amené à travailler avec Danièle Bré, Pierre Maillet, Léopold Von Verschuer et Louis Dieuzayde en étudiant simultanément les Arts Plastiques.

Victor VEYRON

Créateur lumière

Actuellement, Victor Veyron est technicien lumière et vidéo à la Fondation Cartier pour les soirées Nomades et les espaces d'exposition. Il travaille avec Gérard Karlikow sur plusieurs mises en lumière (Basilique Notre-Dame-des Victoires à Paris ; Musée des Confluences à Lyon).

Depuis 2005, il est directeur technique, créateur lumière et acteur au sein de la Société Des Ecrans, compagnie pluridisciplinaire.

Il reçoit le Prix de la Technique au concours «Jeunes metteurs en scène du théâtre 13» pour *Meta Scanning Hamlet* en 2011.

Il est le créateur lumière de la compagnie Les Chiens de paille pour *Une envie de tuer sur le bout de la langue* (Festival d'Avignon 2011) et en tournée.

Il est technicien pour la compagnie Oposito couvrant différents festivals (Noisy le Sec, Bagneux). En 2013, Victor Veyron écrit le scénario du court-métrage *Ivresse* réalisé par Guillaume Canet pour l'Association Ferdinand.

ESKAZED

Créateur sonore

Benjamin Thuau / ESKAZED est ingénieur du son à Radio France. Il crée également des musiques pour des fictions radiophoniques réalisées par Alexandre Plank sur France Culture.

Il a composé la musique du spectacle de danse *The Geometry of self*, chorégraphié par Elodie Escarmelle au théâtre de l'Etoile du Nord et *Das War Eine Schone Party* de Simon Diard mise en scène par Clémence Gross au Théâtre Berthelot. Au sein de la compagnie Les Chiens de paille, il a créé la musique d'*Une envie de tuer sur le bout de la langue* de Xavier Durringer mis en scène par Andréa Brusque (Festival d'Avignon 2011).

On retrouve ce jeune producteur montreuillois aux multiples facettes dans des formations musicales comme Yas & the Lightmotiv ou Slims Kill Me.

Travaillant souvent seul, il produit deux albums : *Overload*, sorti en 2009 sur le netlabel Bypass et qui est nominé dans le top 5 des meilleurs albums gratuits de 2009 par le site américain Sonic Squirrel. Il revient en 2012, avec *Busy days*, sorti sur le label Holistique music, formé avec ses deux compères du Lightmotiv.

Adrienne OLLÉ

Assistante mise en scène

En 2011, Adrienne Ollé intègre le Master professionnel de mise en scène de Nanterre et participe à des ateliers sous la direction de François Rancillac, David Lescot, Jean Jourdeuil, Daniel Jeanneteau, Philippe Adrien et Georges Lavaudant. Elle a suivi les cours de Francine Walter, puis de l'école Claude Mathieu et de Delphine Eliet à l'École du Jeu, après avoir suivi une hypokhâgne et une khâgne au lycée Louis le Grand en 2003 et 2004. Depuis 2009 elle travaille au sein de la compagnie des Aléas et collabore avec eux à la traduction et à la mise en scène de pièces d'Israël Horovitz.

Comédienne dans *Nous, les Héros* de Jean-Luc Lagarce, *Les Cancans* de Goldoni, *High shoes* d'Emilie Chénais, elle a également été l'assistante de Francine Walter au Théâtre La Bruyère pendant plusieurs années, puis celle d'Antonia Malinova, avec qui elle a collaboré à la mise en scène de *La Vie de Galilée* de Brecht pour Avignon 2010. Elle signe la mise en scène d'*Italienne Scène* de Jean-François Sivadier en 2008 pour le festival «Mise en Capsules», de *Gouaches* de Jacques Serena en résidence aux Arènes de Nanterre et de *Rituels*, un montage autour de textes d'Obaldia et Philip Roth.

Compagnie

Les Chiens de paille

La compagnie Les Chiens de paille créée en Août 2010 à Vannes (56), est un outil qui espère interroger collectivement, par le biais du théâtre, de la musique, de la danse et de la vidéo, les crises du monde contemporain.

De cet objectif est née la Compagnie Les Chiens de paille, réunissant une équipe dynamique issue des conservatoires d'art dramatique, des écoles supérieures d'art dramatique et des facultés de Paris.

Des musiciens, DJ, créateurs lumière et photographes se sont également associés autour du profond désir de réaliser des projets artistiques ambitieux en interrogeant les formes théâtrales contemporaines.

Le premier spectacle *Une envie de tuer sur le bout de la langue* de Xavier Durringer a été créé au festival d'Avignon Off 2011 au théâtre Essaïon-Avignon. Ce projet a été soutenu par l'Adami. Fort de son succès vis à vis de la critique et des spectateurs, le spectacle s'est joué une cinquantaine de fois à travers la France.

La compagnie a inauguré la création du festival Théâtre en herbe à l'Ile aux Moines en 2012, à l'initiative de Hervé Masquelier.

Projet pédagogique

La compagnie associe toujours ses créations à une démarche pédagogique visant à susciter l'intérêt d'un public qui n'est pas toujours habitué à aller au théâtre. C'est pourquoi nous avons envie d'aller vers les spectateurs. Nous avons pour vocation de mettre en place des actions artistiques en interaction avec eux.

En ce sens, *La Fuite* est une pièce dont les problématiques actuelles peuvent questionner les citoyens d'aujourd'hui et de demain.

Inspiré des événements de la place Tian'anmen en Chine, l'auteur a volontairement donné un cadre universel à cette histoire. Aujourd'hui, les échos sont nombreux : les événements du printemps arabe, de la place Taksim en Turquie, place de l'Indépendance en Ukraine, à Bangkok en Thaïlande...

A travers les thèmes qui sont abordés dans *La Fuite*, la compagnie Les Chiens de paille espère concerner les établissements scolaires - du collège au lycée - et universitaires autour de rencontres avec les étudiants.

Nous proposons des interventions - du simple échange aux ateliers plus approfondis - aux enseignants qui le souhaiteraient. Il peut également s'agir d'ateliers autour du théâtre contemporain, de la mise en scène et du jeu d'acteur, modulables en fonction des contraintes spécifiques à chaque établissement.

Historique

LA FUITE de Gao XINGJIAN
Mise en scène Andréa Brusque

Du 17 mai au 1er juin 2013 : création au théâtre municipal des Deux rives à Charenton.

UNE ENVIE DE TUER SUR LE BOUT DE LA LANGUE de Xavier DURRINGER
Mise en scène Andréa Brusque

Octobre 2012 Théâtre de la Gare du midi, Biarritz
Août 2012 : Festival Théâtre en herbe, Ile aux Moines
Octobre / Février 2012 : Théâtre de Ménilmontant
Du 7 au 30 Juillet 2011 : Théâtre Essaïon, Avignon
Janvier 2010 : Théâtre de la Jonquière, Paris
Janvier 2010 : Théâtre de Saint-Paul, Vannes

Créations à venir

LA MALADIE DE LA FAMILLE M
de Fausto PARAVIDINO
Mise en scène Simon FRAUD

Du 6 au 17 octobre 2014 : Résidence et présentation d'une maquette au Théâtre 13.

Du 5 au 12 décembre 2014 : Résidence et création en co-production avec le théâtre Anne de Bretagne (scène conventionnée) à Vannes.

AAA
Création d'Andréa Brusque



Presse LA FUITE

LA PROVENCE

L'info avait scellé à l'encre noire l'an 2000. Pour la première fois, un écrivain chinois, Gao Xingjian, s'était vu remettre à Stockholm le prix Nobel de littérature pour "une oeuvre de portée universelle marquée d'une amère prise de conscience et d'une ingéniosité langagière."

Treize ans plus tard, Julien Gélas, un Vauclusien de 23 ans, vient de traduire "La Fuite" de Gao Xingjian publiée en mai 2013 aux éditions Lansman. Une pièce de théâtre qui a consommé la rupture définitive entre l'auteur et la République Populaire de Chine de par les thèmes abordés qui renvoient aux évènements de 1989 sur la place Tian'anmen.

Mais comment au juste devient-on traducteur d'un prix Nobel ? "L'année dernière au Chêne Noir, j'ai rencontré une jeune actrice et metteur en scène, Andréa Brusque. On s'est revu à Paris et elle m'a fait part de son désir de monter une pièce de Gao Xingjian qui n'avait quasiment jamais été jouée.

Il existait déjà une traduction de la pièce qui datait presque d'une vingtaine d'années, Andréa la jugeait trop littéraire. Elle m'a demandé si je pouvais traduire la pièce». Et d'ajouter : "La Fuite" est à mon sens un modèle du genre, d'une grande densité, épique et dramatique ; philosophique et pleine de soubresauts".

S'il estime que "traduire Gao a été un évènement inattendu" et ajoute que "la traduction est un numéro d'équilibriste", Julien note que "Gao, comme tous les grands auteurs, est capable de joindre le particulier et l'universel dans un même texte et avec son style propre. Il représente à mon

sens une espèce très rare, capable de penser en chinois et en français, et de combiner les éléments de cultures ayant évoluées indifféremment l'une de l'autre pendant longtemps dans un processus créatif". (Fabien BONNIEUX, Septembre 2013)

FROGGY'S DELIGHT

(...) Andréa Brusque, pour cette mise en scène du texte du Prix Nobel de littérature chinois Gao Xingjian (très bien traduit par Julien Gelas) a fait des choix radicaux de mise en scène et c'est tant mieux.

En donnant à cette histoire qu'on pourrait situer près de la place Tian'anmen bien-sûr mais aussi dans tout pays en guerre, une authenticité et une force brute, elle emporte une fois de plus l'adhésion. La metteuse en scène de *Cordoba* ou *Une envie de tuer sur le bout de la langue* qui nous avait réjoui la saison dernière, marque une nouvelle fois sa création du sceau de l'excellence avec un travail très physique et une exigence quant à l'investissement des acteurs.

Elle dirige ses trois interprètes avec une précision chirurgicale pour tirer d'eux le meilleur et règle un ballet incertain entre ces trois naufragés en perte de repères, ces trois individualités qui sentent le souffle de la mort sur leurs échine et réagissent de différentes façons. Les corps se frôlent, les personnages s'entrechoquent en confrontant leurs univers et le résultat est saisissant.

Hélène Chevallier, Arben Bajraktaraj et Simon Fraud sont tous les trois ahurissants de force, de sensualité, de justesse et d'émotion et font de «La fuite» un spectacle dense et éblouissant.

(Nicolas Arnstam, Mai 2013)

Pieces de théâtre de Gao Xingjian

Oeuvres de Gao XINGJIAN

PIÈCES DE THÉÂTRE

Arrêt d'autobus, 1983
L'Homme sauvage, 1985
L'Autre rive, 1986
La Fuite, 1992 - retraduction, réédition 2013
Dialoguer interloquer, 1992
Au bord de la vie, 1993
Le Somnambule, 1995
Quatre quatuors pour un week-end, 1999
Théâtre, 2000
Le Quêteur de la mort, 2003

POÉSIE

Le Deuil de la beauté, 2013

ESSAIS

Premier essai sur l'art du roman moderne, 1981
In Search of a Modern Form of Dramatic Representation, 1987.
Au plus près du réel, 1998
La Raison d'être de la littérature, 2000
Pour une autre esthétique, 2001
La Raison d'être de la littérature suivi de Au plus près du réel - avec Denis Bourgeois, 2001
Le Témoignage de la littérature, 2004
De la Création, 2013

ROMANS ET NOUVELLES

Étoiles dans la nuit glacée, 1979
Une colombe appelée Lèvres Rouges, 1981
Une canne à pêche pour mon grand-père, 1989
La Montagne de l'âme, 1990
Le Livre d'un homme seul, 1999

Presse 2011-2012

Une envie de tuer sur le bout de la langue

MARIANNE 2 / Jack DION

Avec *Une envie de tuer sur le bout de la langue*, de Xavier Durringer, l'humour vire au noir. Cette pièce de 1991, mise en scène par Andréa Brusque, est un cocktail molotov jeté à la face de ceux qui ignorent tout de la vie quotidienne de la France d'en bas, comme on dit. (20 juillet 2011)

FRANCE INTER / Stéphanie FROMENTIN

Andréa Brusque a eu envie de montrer à travers ce texte la mécanique de la violence des rapports humains surtout quand ces rapports n'ont plus rien d'humain. C'est avant tout une comédie dramatique car il y a des entrées et des sorties de personnages qui entraînent plein de quiproquos, très drôles. Un texte bourré de testostérone. (13 novembre 2011)

PARISCOPE / Marie-Céline NIVIERE

La jeune metteuse en scène Andréa Brusque a réalisé un excellent travail sur le texte de Xavier Durringer, *Une envie de tuer sur le bout de la langue*. Elle a su faire ressortir toute la puissance de ce texte, en n'hésitant pas à le bousculer pour lui redonner une nouvelle vie... Ce que l'auteur a validé lors de la création au Festival d'Avignon. (...) Dans une scénographie impeccable, Justin Blanckaert, Dalia Bonnet, Simon Fraud, Capucine Lespinas, Jérémie Meiler et Omar Salim incarnent ce drame humain avec beaucoup de sensibilité et de nuances. À suivre... (20 janvier 2012)

FROGGY'S DELIGHT / Nicolas ARNSTAM

Le choc du festival Off d'Avignon arrive à Paris : *Une envie de tuer sur le bout de la langue* par la Compagnie Les Chiens de paille va à son tour embraser la capitale.

Andréa Brusque signe un formidable et vibrant moment de théâtre exempt du moindre temps mort où l'action se passe parfois sur trois plans simultanément et, sa spécialité décidément après «Cordoba», nous offre une scène de danse poétique et décalée. Quel talent.

Simon Fraud est Poupon. Il a la démesure et la drôlerie d'un Coluche dans «Tchao Pantin». Il nous scotche littéralement avec son monologue final.

Voilà une claque théâtrale, comme on en prend que très rarement. Avec ce fulgurant «*Une envie de tuer sur le bout de la langue*», Andréa Brusque s'impose comme une metteuse en scène d'avenir et ses comédiens, comme les futurs grands de demain. (octobre 2011)

FRANCE BLEU / Michel FLANDRIN

Jouée tambour battant, le temps passe vite et le rire et l'émotion s'échappent du public avec sincérité. Simplement et sûrement cette pièce urbaine fait parler le bitume avec poésie. (9 juillet 2011)

LA MARSEILLAISE / Henri LÉPINE

Et un spectacle donc à ne pas manquer ! Une assez furieuse envie de vivre.

Les six acteurs de cette pièce sont particulièrement convaincants. Ils sont bien aidés par la mise en scène d'un dynamisme très calculé d'Andréa Brusque... mais aussi par le texte de Durringer, qui excelle à donner aux laissés pour compte de notre société inégalitaire une parole âpre, mais souvent porteuse d'un humour féroce. (20 juillet 2011)

VAUCLUSE MATIN / Marie-Félicia ALIBERT

Les acteurs de la compagnie Les Chiens de Paille surfent sur les mots, slament sous nos yeux ébahis, dans une mise en scène d'Andréa Brusque, extrêmement juste. C'est percutant ! (19 juillet 11)

Informations

Du 5 au 27 juillet 2014
Tous les jours à 15h

Billetterie /

Tarif général 22 €

Tarif réduit 15 € (étudiants, demandeurs d'emploi, abonnés Chêne Noir, carte d'abonnement AF&C OFF, carte cézam / comité club, comités d'entreprises partenaires)

Tarif professionnel 12 €

Durée du spectacle / 1h15

Photographe / **Lucie SASSIAT** / www.luciesassiat.com

Création dossier / **Mathieu BONNEL** / mathieu.bonnel@gmail.com

Spectacle en co-production avec **Section Est-Ouest**
et soutenu par l'**ADAMI** et le **JTN**.

Les Chiens de paille tiennent à remercier Gao Xingjian, Emile Lansman, Hervé Masquelier, le JTN, Xavier et Sylvie Fraud, la compagnie TAL - Jean-Louis et Annick Bihoreau, Judith Chalier, Emilien Trottin, UBBA, Thomas Grillère le théâtre des Deux Rives et le théâtre du Chêne noir.



Contacts

Relations presse

Jean-Philippe RIGAUD

Tél : 06 60 64 94 27

Mail : jphirigaud@aol.com

Diffusion spectacle

Section Est-Ouest

Julie LAVAL

Tél : 06 03 70 15 90

Mail : diffusion.sectionestouest@gmail.com

Compagnie Les Chiens de paille

Immeuble Steel Band

68, rue Anita Conti.

56000 Vannes

www.facebook.com/leschiensdepaille

Mail : leschiensdepaille@gmail.com

Théâtre du Chêne Noir

Salle John Coltrane

8 rue Sainte-Catherine 84000 Avignon

Tél : 04 90 86 74 87 / www.chenenoir.fr